

# FOCUS SUR LES PARTENAIRES DU COLLEGE RECHERCHE-EXPERIMENTATION

## LE CENTRE D'ECODEVELOPPEMENT DE VILLARCEAUX (CEV)

### CHIFFRES-CLES

- Création en 2006
- Entrée à l'ITAB en 2009
- 4 salariés
- 370 ha de SAU/250 ha de forêts
- 80 salers et suite
- 100 brebis de base Suffolk



*Le domaine expérimental de la Bergerie de Villarceaux, un territoire rural de 800 hectares où la Fondation Charles Leopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, propriétaire du domaine, a souhaité développer un "pôle d'innovation en matière de nouvelles ruralités".*

La conversion à l'AB de l'intégralité des 370 hectares agricoles a été réalisée entre 1997 et 2003. La ferme est aujourd'hui gérée selon deux modalités :

- rotation polyculture /élevage sur 310 hectares
- système céréalier purement végétal sur 60 hectares

### Missions du Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux (CEV)

Le CEV, en lien avec le gérant de la ferme, Olivier Ranke, assure les missions suivantes :

- coordination des dispositifs de recherche-action en agroécologie,
- animation, sensibilisation et formation autour de la gestion durable des territoires,
- mise en relation du site avec les réseaux français de développement rural,
- accompagnement technique de l'ouverture prochaine d'une structure d'accueil écologique dans le corps de ferme rénové de la Bergerie

## ACTIONS EN FAVEUR DE L'ARBRE RURAL



L'arbre rural a été au centre de nos préoccupations en 2010 car il a fallu préparer le dispositif agroforestier. Une première phase de plantation sur 21 ha a été mise en place à l'hiver 2010-2011. Nous maintiendrons la rotation polyculture élevage au sein des parcelles agroforestières, ce qui impose de protéger les arbres contre les bovins. Au final, 1080 arbres de 15 essences différentes seront plantés en alignement au sein de 6 parcelles d'environ 7 ha. Différentes modalités de plantations ont été retenues pour être comparées : arbres légumineuses / non légumineuses, densité au sein de la ligne, etc. Les principaux objectifs du projet sont :

- d'étudier l'impact du système agroforestier sur la fertilité du milieu
- de mettre en place un site régional de démonstration pratique de l'agroforesterie biologique
- d'étudier l'impact de l'introduction d'arbres dans les systèmes cultivés en termes de biodiversité

Ce projet est le fruit d'un partenariat avec Agroof, bureau d'étude spécialisé en agroforesterie

# FOCUS SUR LES PARTENAIRES DU COLLEGE RECHERCHE-EXPERIMENTATION

## ***Bilan des dispositifs en place en 2010***

La transformation de l'agrosystème, préalable à sa conversion à l'AB, est la première des expérimentations de la Bergerie. Ce prototype d'agriculture durable éveille aujourd'hui la curiosité d'un public toujours plus large : agriculteurs, élus, centres de formation agricole, association française d'agronomie... Un guide technique de visite de l'exploitation est en cours d'élaboration pour comparer la performance de la ferme avant et après la conversion.

En plus de cette expérimentation à l'échelle du système de production réel, la ferme de la Bergerie mène des dispositifs agronomiques expérimentaux avec des partenaires :

## ***Rotation et fertilité du milieu en système céréalier bio sans élevage : dispositif de la Motte***

Ce dispositif longue durée sur 60 ha a été mise en place en 2002, en partenariat notamment avec ARVALIS (accueil d'un apprenti sur place pour le suivi). En 2010, le travail sur la maîtrise des adventices vivaces (rumex, chardon et chiendent) s'est poursuivi avec la construction d'un outil de conseil, de suivi et d'analyse de faisabilité technique d'itinéraires techniques. La première rotation de 8 ans s'étant achevée en 2010, un traitement de l'ensemble des données est en cours pour tirer les conclusions techniques, économiques et environnementales de ces 8 premières années correspondant au calage du système.

## ***Évaluation et sélection participative de variétés anciennes de blés***

Cet essai allie une plateforme conservatoire (≈ 80 variétés), des parcelles de production pour évaluer le comportement agronomique et en transformation (farine, pain) d'un pool de variétés anciennes de blés, et des parcelles d'évaluation d'un ensemble de croisements nouveaux. Ces travaux sont soutenus en partie dans le cadre d'un projet PICRI (Partenariat Institutions-Citoyen pour la Recherche et l'Innovation) rassemblant des partenaires de la recherche institutionnelle (INRA) et de la société civile (Nature et Progrès / Réseau semences paysannes).

## ***Impact des pratiques culturelles sur la biodiversité sauvage***

Ce projet associe une équipe de chercheurs du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) et une équipe de l'UMR de génétique végétale de l'INRA du Moulon dans le cadre d'un projet d'Évaluation du maintien de la biodiversité par gestion dynamique à la ferme (exemple du blé). Il vise à tester si la diversité génétique, et donc phénotypique, des cultures de blé favorise le maintien d'un plus grand nombre d'espèces compagnes. Le manuscrit de thèse est disponible.

## ***Impact des systèmes de culture sur les communautés de lombriciens***

Ce dispositif vise à analyser l'impact du travail du sol sur les populations de lombrics. Différents itinéraires techniques sont suivis chez plusieurs agriculteurs. Leur comparaison permettra de déterminer quels systèmes de culture sont les plus favorables aux populations de vers de terre (système bio/non bio, avec ou sans labour, avec ou sans élevage). Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une thèse menée à l'UMR Agronomie de l'INRA de Grignon (Tatiana de Oliveira). Les deux années de campagnes de mesures sont achevées, 2011 sera consacré au traitement des données.

## PERSPECTIVES

L'ancien corps de ferme de la Bergerie, entièrement réaménagé écologiquement, s'apprête à accueillir ses premiers visiteurs. Les travaux qui auront duré deux ans, s'achèveront définitivement en septembre 2011. Le centre proposera hébergement, salle de formation, restauration biologique et une salle de conférence de 110 places. Notre souhait est qu'il puisse recevoir tous types d'événements en accordant une priorité aux thématiques telles que l'agriculture et la gestion durable de l'espace rural.

Cette ouverture à un public large a ses exigences : nous travaillons une présentation de notre projet qui puisse davantage s'appuyer sur des éléments chiffrés (investissement nécessaire à la conversion, performance de la ferme, rémunération des services environnementaux).

Nous réorganisons également notre manière de travailler avec nos partenaires de recherche agronomique afin d'être plus rigoureux dans la conduite et le suivi scientifique des essais. La consolidation de l'existant est notre priorité avant de nous lancer dans deux nouveaux dispositifs.